

24. Taux de réussite, de redoublement et d'abandon des étudiants de 1^{re} génération dans l'enseignement supérieur universitaire

Dans l'enseignement universitaire, le taux de réussite moyen des étudiants de première génération est de 42,8 % tandis que le taux d'abandon (sortie de l'enseignement universitaire) est de 24,4 %. Un tiers des étudiants de première génération de l'enseignement universitaire redoublent donc au sein du système universitaire leur première année d'études supérieures. Parmi les variables qui peuvent être observées, l'âge ainsi que la forme d'enseignement secondaire fréquentée s'inscrivent comme les principaux facteurs de la réussite bien que le sexe apparaisse aussi comme un élément déterminant.

Le présent indicateur complète l'étude des taux de réussite, de redoublement et d'abandon dans l'enseignement supérieur. Il porte sur les étudiants de première génération entrant dans l'enseignement universitaire en Communauté française. Le titre d'accès à l'enseignement supérieur des étudiants observés est le CESS délivré par la Communauté française ou germanophone de Belgique. L'indicateur s'appuie sur les résultats de fin d'année académique 2003-2004. Les populations étudiantes ont été réparties selon trois critères : le sexe, l'âge et la forme d'enseignement secondaire suivie.

Dans l'enseignement universitaire, le taux de réussite global des étudiants de première génération (détenteurs d'un CESS délivré par la Communauté française ou germanophone) est de 42,8 %, soit un taux de réussite légèrement supérieur à celui observé dans l'enseignement supérieur hors universités (SHU), qui est de 40,9 % dans le type long et de 40,1 % dans le type court.

Comme dans le SHU, les femmes ont un taux de réussite supérieur à celui des hommes, à âge et forme d'enseignement secondaire équivalents. Globalement, le taux de réussite des femmes est de 46,9 % (48,8 % dans le SHU de type long et 45,6 % dans le SHU de type court) tandis que celui des hommes est de 37,8 % (34,8 % dans le SHU de type long et 32,6 % dans le SHU de type court). Dans l'ensemble, l'écart entre les taux de réussite des hommes et des femmes est donc moindre dans l'enseignement universitaire que dans le SHU, de l'ordre de 9 % dans le premier cas, de l'ordre de 14 % dans le second. Cet écart moindre se confirme si on compare les groupes de populations masculines et féminines à âge et forme d'enseignement équivalents.

L'âge - en tant que variable de remplacement du parcours scolaire de l'étudiant - s'inscrit comme le principal déterminant de la réussite dans l'enseignement universitaire. Ainsi, les étudiant(e)s de 18 ans et moins (« à l'heure ») issus de l'enseignement secondaire général ont un taux de réussite de 51,9 % tandis que les étudiant(e)s de 19 ans (« en retard d'un an ») ont un taux de réussite de 31,2 %. Chez les étudiant(e)s de 20 ans et plus (« en retard de plus d'un an »), le taux de réussite n'est plus que de 21,4 %. Il est à noter que des écarts quasi similaires s'observent dans le SHU de type long et de type court.

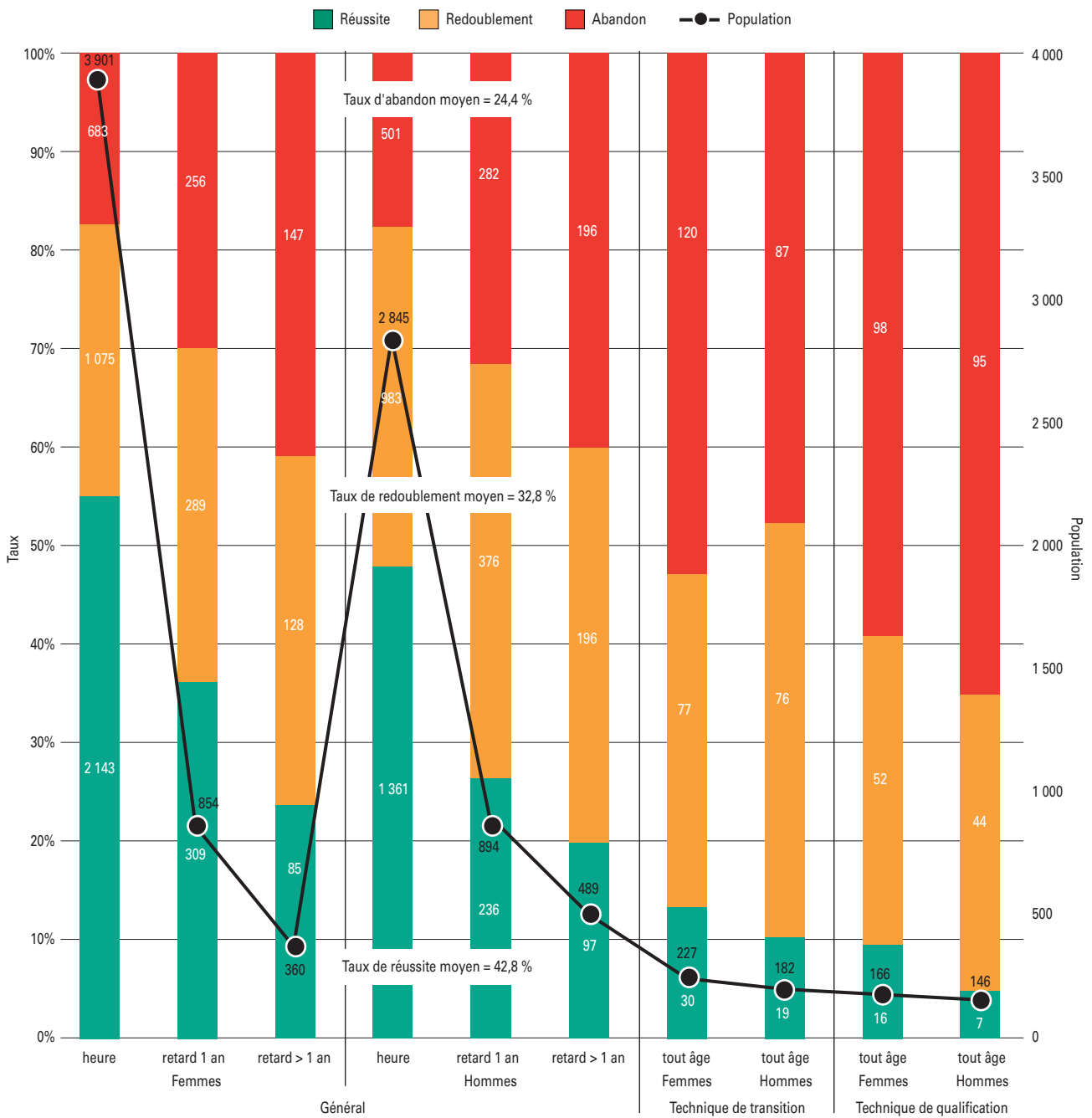
Le troisième critère de répartition des étudiants - la forme d'enseignement secondaire suivie - se révèle également très discriminant pour le taux de réussite quoiqu'il ne concerne qu'un nombre réduit d'étudiants dans l'enseignement universitaire. Les étudiants issus du secondaire général représentent 92,8 % de l'effectif des étudiants de première génération dans l'enseignement universitaire, tandis que les étudiants issus du technique de transition ne représentent que 4,1 % de l'effectif, et les étudiants issus du technique de qualification 3,1 %. Les étudiants issus du secondaire général présentent un taux de réussite de 45,3 %, tandis que ceux issus du secondaire technique de transition ont un taux de réussite de 12 %, et ceux issus du secondaire technique de qualification de 7,4 %.

Le taux d'abandon des étudiants de première génération dans l'enseignement universitaire s'élève à 24,4 %, soit un taux largement supérieur à celui observé dans l'enseignement supérieur hors universités de type long (12,6 %) alors que la composition de la population des deux types d'enseignement - en fonction du sexe, de l'âge et de la forme d'enseignement secondaire - est sensiblement la même. L'explication de cette différence entre les deux taux d'abandon réside en réalité essentiellement dans la réorientation des étudiants. Dans le SHU de type long, une partie des étudiants échouant en première année se réorientent vers le SHU de type court et ont donc été considérés comme des redoublants du SHU. Ils viennent « renforcer » le taux de redoublement dans le SHU de type long. Dans l'enseignement universitaire, une partie des étudiants échouant en première année se réorientent vers le SHU et, dès lors, sont considérés comme des « abandons » (l'indicateur étant centré sur l'enseignement universitaire). Ils « renforcent » donc le taux d'abandon dans l'enseignement universitaire mais ne sont pas de véritables sorties de l'enseignement supérieur considéré dans son intégralité.

Glossaire

- Etudiant de première génération : étudiant qui s'inscrit pour la première fois dans un enseignement supérieur.
- Taux de réussite : pourcentage d'étudiants passant, l'année académique suivante, dans une année d'études supérieures (dans ce cas, en 2^e année).
- Taux de redoublement : pourcentage d'étudiants demeurant, l'année académique suivante, dans la même année d'études (dans ce cas, en 1^{re} année).
- Taux d'abandon : pourcentage d'étudiants non présents l'année académique suivante dans l'enseignement universitaire.

Figure 1. Résultats en fin d'année académique 2003-2004 des étudiants de 1^{re} génération dont le titre d'accès est le CESS de la Communauté française ou germanophone - Enseignement universitaire



Mode de lecture : parmi les 3 901 étudiantes entrant à l'heure dans l'enseignement universitaire, dont le titre d'accès est le CESS de l'enseignement général, 2 143 d'entre elles (55 %) réussissent, 1 075 (28 %) redoublent et 683 (17 %) abandonnent.